



Anna Kochanowska

*Université Mikolaj Kopernik de Toruń
Pologne*

Images médiatiques du parti Droit et Justice dans les médias électroniques français

Media images of the Law and Justice political party in the French electronic media

Abstract

The aim of the article is to study media textual images of the Law and Justice political party in selected French electronic news reports.

Keywords

Media discourse, electronic media, ideologies, political party, proper noun

Le présent article est un fruit des observations de l'espace médiatique français menées à partir d'octobre 2015 jusqu'à octobre 2016, et centrées sur les informations publiées en ligne sur le parti Droit et Justice par les plus importants centres d'opinion en France (ce dernier critère reste subjectif, nous en convenons). Notre but a été d'interpréter les images médiatiques (comprises en tant que représentations de la réalité véhiculées par les médias, cf. *medialne obrazy świata*, Skowronek, 2013, 2014) du parti Droit et Justice, véhiculées à travers les choix linguistiques prémédités (les structures linguistiques bien choisies) par les pages web françaises¹ à caractère informatif. Nous soutenons que tout ce qu'un internaute français lit sur le parti Droit et Justice sur les pages web qui se veulent informatives, contribue à l'édification des images médiatiques de ce parti au niveau

¹ D'autres conclusions pourraient s'enchaîner d'après une analyse menée sur les médias belges, suisses ou canadiens.

collectif², et ensuite, à la création et/ou à la modification de ce que Teun van Dijk appelle *cultural common ground* (van Dijk, 2002) — qui influe sur le choix des informations de l'étranger qui vont être publiées en France et l'interprétation (idéologique) d'un texte journalistique.

1. Analyse des actualités

La méthodologie qui guide nos analyses et conclusions a recours aux instruments de la médiolinguistique/linguistique des médias prônée par Bogusław Skowronek (2013, 2014) et aux méthodes de l'analyse du discours médiatique développée depuis les années soixante-dix par van Dijk. Il faut souligner que Skowronek s'inspire largement des conclusions de van Dijk, particulièrement de sa notion d'idéologie que nous reprenons aussi dans le présent article.

De plus, vu que l'objet de nos analyses est constitué par les images médiatiques langagières du parti Droit et Justice, un ancrage dans les études à caractère onomastique semble inévitable. En effet, les images du parti se répandent via les textes, publiés et lus par leurs récepteurs francophones. Le nom Droit et Justice y apparaît dans diverses constructions syntaxiques, pourtant du point de vue textuel, il s'agit toujours des occurrences textuelles d'un nom propre, à savoir Droit et Justice. Notre interprétation des constructions effectivement employées dans les textes étudiés, constructions qui font intervenir d'une manière ou d'une autre le nom propre Droit et Justice, profite des recherches onomastiques qui évoquent (à différents degrés) la sémantique cognitive — Willy van Langendonck (2007) et Kerstin Jonasson (1994). Nous voulons établir ainsi un lien causatif entre les constructions propres bien choisies/préméditées, l'interprétation des textes dans lesquels ces constructions apparaissent et, enfin, les images médiatiques du parti qui se sont établies/s'établissent via les textes publiés dans l'espace électronique français.

1.1. Médias et idéologies

Teun van Dijk, après avoir observé et étudié l'espace médiatique mondial pendant des années, constate ouvertement : “We do not share the widespread ideological assumption that both news reporting and scholarly discourse are, or should be, objective in the sense of neutral or apolitical” (van Dijk, 1988 : 33).

² Les images médiatiques peuvent être étudiées aussi à travers une combinaison des photo-images et des textes-images (cf. entre autres Lassen *et al.*, eds., 2006).

Skowronek semble partager son point de vue quand il affirme avec fermeté (c'est nous qui soulignons) :

„Dzięki ideologii / ideologiom rzeczywistość zostaje określona jako sensowna. A tak właśnie dzieje się w mediach, które konstruują obrazy rzeczywistości zawsze z **danego punktu**, traktując je jako posiadające określony sens [...], media, stanowią najpowszechniejszy sposób reprezentowania określonych ideologicznych profili, **same są ideologiczne** — wiążą się bowiem z rzeczywistością za pomocą pewnych wyobrażeń [...]. Medialny obraz świata jest więc zawsze interpretacją rzeczywistości — odpowiednio ukierunkowaną ideologicznie” (2014 : 20).

Skowronek reprend ici la notion d'idéologie que van Dijk résume ainsi : “a. Among many other things, ideologies are systems of beliefs. /b. These systems of beliefs are shared by members of a social group. /c. Groups also share other beliefs, such as knowledge and attitudes” (2002 : 16), il en résulte qu'il s'agit en fait des systèmes de valeurs et de convictions au niveau social, en usage dans les pratiques communicationnelles (cf. Skowronek, 2014 : 19). Comprises ainsi, les *idéologies* peuvent exister parce qu'elles s'enracinent dans une base culturelle partagée (*cultural common ground* de van Dijk) — un savoir culturel commun, partagé par une société. Puisque les normes et valeurs font partie de la base culturelle, les idéologies peuvent puiser dans cette base et en sortir, subjectivement, un éventail des valeurs qu'ils vont défendre, comme démocratie, égalité, liberté etc. (Skowronek, 2014 : 18)³. Cela reste vrai pour les productions médiatiques : „W dyskursie medialnym potoczny obraz świata (w tym językowy) ulega zawsze określönemu ukierunkowaniu, wchodzi w kontekst sytuacyjny i w sieć powiązań kulturowych, zasadniczo ideologicznych” (Skowronek, 2014 : 20).

Pourtant, même si les chercheurs sont convaincus de la non-objectivité, c'est-à-dire de la présence de l'empreinte idéologique dans tous les médias et dans toutes les productions médiatiques, cela peut ne pas être vrai pour ceux qui lisent, regardent ou écoutent :

„Nie ulega jednak wątpliwości, że media [...] są dla niektórych odbiorców [...] podstawowym źródłem informacji o świecie i główną matrycą poznawczą porządkującą zjawiska rzeczywistości; co więcej, dla części osób medialne obrazy świata i związane z nimi językowe formy reprezentacji stają się podstawowymi — bo odbieranymi jako neutralne odzwierciedleniami świata. Przeciętny użytkownik mediów podobnie traktuje funkcjonujący tam język — jako naturalną i nienacechowaną formę ekspresji” (Skowronek, 2014 : 17)

En effet, il semble justifiable d'affirmer que si nous, auditeurs/internautes/spectateurs, avons conscience de lire ou d'écouter et de regarder des productions

³ Ce qui justifie le pluralisme des media, le fait que le marché médiatique laisse coexister les titres, les chaînes à différentes orientations idéologiques (démocratiques, gauchistes, libéraux, conservateurs, féministes, écologistes, nationalistes etc.).

médiatiques qui, avant d'être émises (ou publiées en ligne), ont été déjà idéologiquement marquées — ainsi, notre savoir culturel partagé nous « informe » que *Gazeta Wyborcza* est d'orientation plutôt libérale, l'hebdomadaire *Nie* reste fortement gauchiste, le journal *Nasz Dziennik* publie des textes à idéologie conservatrice et catholique etc., les textes à caractère informatif (non polémique, à fonction dominante représentative), présentés souvent dans une forme de *flash info*, *flash news*, *flash actualités* dans le cas des textes publiés en ligne, devraient être plus neutres ou objectifs en tant que formes d'expression non marquées. Ceci n'est pas le cas, comme l'a déjà constaté plusieurs fois van Dijk (1988) ; même les informations sur des événements que l'on pourrait appeler factuels, non interprétables (théoriquement) du point de vue politique ou idéologique, comme les désastres naturels, les catastrophes naturelles ou routières, ferroviaires, la mort d'un politicien etc., ont été écrites par un journaliste concret et publié/émis par une agence de presse/un titre/une chaîne concret(e) qui n'est jamais neutre idéologiquement (même le fait de vouloir se mettre du côté de la liberté d'expression et des principes démocratiques reste un choix *idéologique*)⁴. Néanmoins, ce sont les médias informatifs (et leurs « produits », comme les textes informatifs publiés en ligne) qui sont pour la plupart des gens la première et la plus fiable source d'information sur le monde (cf. Skowronek, 2013, 2014). Une ou des image(s) médiatique(s) du parti Droit et Justice qui fonctionnent dans l'espace public français, ont pu voir le jour car les Français ont lu des textes sur Droit et Justice (au sens large, c'est-à-dire sur ses représentants, ses leaders, ses décisions etc.) publiés, dans le cas de la présente étude, en ligne (d'ailleurs, il semble que les textes en ligne commencent à prendre la relève sur des versions papier) par les centres d'opinion les plus importants en France : *France24*, *Le Figaro*, *Le Monde*, *France Culture*, *RFI*... Bien sûr, ce qui reste vrai pour l'espace médiatique polonais, l'est aussi pour les médias français (et tous les autres) — *Le Figaro* est plus « à droite » que *Le Monde*, *La Croix* reste ouvertement conservatrice et catholique etc. Or ce sont-là les titres les plus consultés par les Français et qui prétendent, de ce seul fait, être responsables de la création et de la propagation des images de Droit et Justice dans l'espace culturel français.

Ainsi, le corpus de nos analyses s'est limité aux textes publiés en ligne, que l'on qualifie d'*actualités*, *flash info*, *international* etc. et qui prétendent, en général, à une forme d'expression neutre et non marquée. Cette présomption est importante car bien que les chercheurs croient que les médias se situent ontologiquement hors du critère de vérité (Skowronek, 2014 : 17—18), nous supposons que les discours qui apparaissent sous l'étiquette de *news* (qui peuvent prendre d'autres formes linguistiques comme celles mentionnées plus haut) reflètent une objectivité épistémique et tombent sous les conditions de vrai ou faux (Martin,

⁴ Comme le montre bien d'ailleurs une étude de la presse internationale sur l'assassinat du président élu Bechir Gemayel, effectuée par van Dijk (1988).

2004 ; Searle, 1998). Ceci veut dire que les lecteurs consultant les colonnes web à caractère informatif n'ont pas de raison de douter de leur véracité — si les médias annoncent que Droit et Justice a gagné les élections législatives, les internautes l'acceptent en tant que vrai car c'est le rôle (idéal) des médias — informer objectivement sur la réalité. Le fait de nous être limités à l'observation des pages à fonction informative (on peut aussi dire représentative) résulte du rejet de tout l'éventail, très productif et créatif, des blogs ou commentaires individuels des internautes car ils ne reflètent pas une objectivité épistémique.

1.2. Analyse du discours sur les *Actualités*

Les recherches entreprises pour les besoins du présent article se situent au sein des études sur le discours médiatique dans le sens de Urszula Żydek-Bednarczuk (2013) et Bogusław Skowronek (2013), c'est-à-dire que nous concevons le discours d'internet comme appartenant, à côté du discours de presse, du discours télévisé, du discours radiophonique, à la catégorie hypéronimique du discours médiatique que Żydek-Bednarczuk (cf. 2013 : 188, citée aussi par Skowronek, 2014 : 22) définit comme occurrence communicationnelle („zdarzenie komunikacyjne”) accompagnée de circonstances sociales, culturelles, politiques, instrument des pratiques sociales et du pouvoir qui fait intervenir des idéologies.

Les actualités (ou infos) constituent un type particulier de discours (van Dijk, 1988 : 1, 2 : “Media discourses in general, and news reports in particular, should also be accounted for in their own right, e.g., as a particular types of language use or text and as specific kinds of sociocultural practice”) que l'on peut étudier avec les méthodes de l'analyse critique du discours (angl. CDA, de *Critical Discourse Analysis*, cf. van Dijk dans : Schiffrin *et al.*, 2001 : 352—371), pourtant l'analyse du discours des actualités est le fruit des recherches menées autour de différents discours au sein des études structuralistes, génératives, ethnographiques, anthropologiques, pragmatiques et communicationnelles ou même psychologiques... (cf. van Dijk, 1988). Parmi tout cet éventail, riche et complexe van Dijk postule de choisir les théories/approches qui s'appliquent à l'analyse des textes car les actualités, tant dans la presse traditionnelle que sur Internet, appartiennent aux textes écrits (van Dijk, 1988 : 8).

Nous avons décidé d'avoir recours aux méthodes d'analyse du discours médiatique travaillées par van Dijk ; le chercheur voit l'analyse du discours médiatique, et du discours d'actualités en particulier, en tant qu'événement communicatif complexe (*complex communicative event*, cf. van Dijk, 1988 : 2), qui fait intervenir non seulement un texte (structures textuelles) mais aussi des contextes social, économique et institutionnel qui influent sur la production des textes médiatiques et peuvent être détectés à travers leur analyse. L'analyse du discours

d'actualités peut être opérée à plusieurs niveaux, en prenant en compte diverses perspectives (van Dijk, 1988 : 8—30), parmi lesquelles :

1. La perspective (ou niveau) communicationnelle : un discours d'actualité est **un acte de communication au sens large** qui a ses émetteurs et ses récepteurs qui, quant à eux, collaborent à la même forme de pratique socioculturelle — un journaliste prépare un texte à fonction informative dominante, dans ce travail il/elle doit prendre en compte le savoir culturel partagé de la communauté culturelle à laquelle il/elle s'adresse, le contexte cognitif, social et politique dans lequel son texte émerge, prévoir les réactions possibles etc. En plus, l'émetteur du texte — le journaliste, peut être « étudié » du point de vue de son sexe, de son expérience professionnelle, de son appartenance à un/des groupe(s) sociaux etc., car tous ces facteurs influent sur la forme finale du texte d'actualité.

Les limites du présent article ne nous permettent pas d'affiner les nuances de l'approche communicationnelle dans l'étude des *news*, nous renvoyons donc aux pages de van Dijk (1988 : 18—30), pour plus de détails. D'une façon sommaire, tout article d'actualité est produit dans un certain contexte communicationnel qui n'est jamais neutre (non idéologique) ; vu de cette perspective, les *news* ne se limitent pas à ce qui est écrit (physiquement), mais prennent leur forme en fonction de ce pourquoi ils ont été écrits, par qui, quand, pour qui etc. À titre d'exemple, l'article « L'Union européenne face à une Pologne de plus en plus autoritaire », publié sur les pages web de TV5 Monde⁵ présente une image négative du parti Droit et Justice, ce qui est bien visible dans ce qui a été écrit, pourtant cette image avait été prédéfinie avant la mise en lettre définitive⁶. L'internaute francophone obtient le « produit » final, le texte électronique, mais sur ce qui est écrit plusieurs facteurs ont influé : l'expérience et l'empreinte idéologique de la journaliste Florencia Valdés Anodino, les sources qu'elle a consultées (*Libération*, *Le Monde*, *Courrier International*, les twits de J.C. Juncker⁷ et de Ch. Spillmann⁸) et qu'elle reprend simplement, le fait qu'elle a choisi Jacques Rupnik comme interviewé — personnage qui, idéologiquement, est à l'opposé du pouvoir polonais en place⁹. L'image d'une

⁵ <http://information.tv5monde.com/info/la-pologne-est-elle-en-train-de-se-poutiniser-81187> (consulté le 17 février 2017).

⁶ Remarquons que l'adresse électronique de la page sur laquelle le texte en question a été mis, permet à tout internaute d'interpréter la portée idéologique générale du texte — la Pologne est en train de se poutiniser, ce qui est une allusion claire à Vladimir Poutine et à ses méthodes de gouvernement, jugées unanimement comme antidémocratiques (contraires aux modèles des démocraties occidentales).

⁷ https://twitter.com/UEfrance/status/687928517611384833/photo/1?ref_src=twsrc%5Etfw (consulté le 15 mars 2017).

⁸ https://twitter.com/CSpillmann/status/687927590082994176?ref_src=twsrc%5Etfw (consulté le 17 mars 2017).

⁹ Cf. le portfolio de Rupnik : <http://www.sciencespo.fr/ceri/fr/cerispire-user/7174/674> (consulté le 17 mars 2017).

Pologne autoritaire, populiste, xénophobe (qui l'est parce que le parti Droit et Justice l'est) se répand ainsi via les pages web à portée mondiale¹⁰.

2. La perspective (niveau) grammaticale : s'il est vrai que tout texte peut être étudié à différents niveaux de son organisation (phonologique, morphologique, syntaxique...), l'analyse du discours d'actualités se concentre sur la détection des **structures grammaticales typiques** de ce type de discours médiatique¹¹ (surtout présentes dans ce que l'on appelle les *chapeaux/leads*).

C'est la perspective grammaticale qui a été choisie dans l'analyse des articles que nous avons étudiés (dont la liste et les adresses électroniques sont cités en annexe), c'est pourquoi nous allons en parler davantage dans les pages qui suivent.

3. La perspective textuelle : celle qui observe l'enchaînement des phrases d'un texte, leur ordre, la cohérence, la cohésion, bref tout ce qui tombe sous ce que l'on appelle aujourd'hui la **linguistique textuelle**. L'empreinte idéologique du journaliste (et de son texte) peut se révéler justement à ce niveau-là, néanmoins nous n'allons pas développer cette perspective vu sa complexité et le nombre des pages que l'on devrait y consacrer.
4. La perspective cognitive : la compréhension d'un discours d'actualités implique que le lecteur (idéal ou réel) non seulement comprend ce qui est écrit (qu'il comprend les mots, structures grammaticales employés par le journaliste...) mais qu'il possède un **savoir culturel** suffisant pour comprendre ce dont on parle dans un texte. Ce savoir est organisé dans des scripts culturels qui permettent aux lecteurs de comprendre un texte par ex. sur les élections législatives, le fonctionnement des tribunaux etc. ; un internaute français comprend tout texte sur les élections législatives en Pologne car le mécanisme des élections directes lui est connu à travers son savoir culturel et les scripts des élections (présidentielles, législatives) qui fonctionnent dans sa société. Van Dijk croit aussi que le fait d'écrire sur un sujet donné, c'est-à-dire de choisir un événement en tant qu'« actualité », résulte de la pertinence ou de la non-pertinence de certains scripts dans la société pour laquelle le texte est publié (il en résulte, par exemple, que le fait que tous les médias français ont « remarqué » les manifestations en Pologne contre le durcissement de la loi sur l'IVG, résulte de la pertinence dans la société française du script culturel sur le droit de la femme à décider de son corps).

¹⁰ TV5 Monde est regardé en moyenne par 55 millions de téléspectateurs (cf. <http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/tv5monde/La-chaine/p-5857-Presentation.htm> (consulté le 10 mars 2017)). Combien d'entre eux lisent les pages web de *TV5 Monde* ?

¹¹ Quant aux discours publiés par la presse « de qualité » et les actualités (*news reports*), van Dijk observe : “[the quality press, news reports] tend to have long, complex sentences; many nominalizations, such as *disruption* instead of *they disrupted*...; and formal jargon borrowed mostly from politicians. Sometimes, news reports exhibit syntactic structures that are rare in other discourse forms, such as the inverted declarative sentence structure [...]” (van Dijk, 1988 : 10).

5. La perspective macrostructurelle : elle va au-delà des mots et des phrases et regarde le texte dans sa totalité pour répondre à la question : quel est le **sujet** de ce texte ? Quel est son **thème** ? C'est justement ce sujet général du texte que van Dijk appelle *macrostructure*, structure globale, qui dépasse le niveau phrastique ; puisque les macrostructures sont particulièrement bien détectables dans les chapô, c'est là que se trouve un sommaire de tout l'article, ce que van Dijk appelle *relevance structuring*¹² :

Au pouvoir depuis deux mois, le nouveau gouvernement ultra-conservateur polonais a remis en question l'indépendance de la presse et de la justice du pays. De quels leviers l'Europe dispose-t-elle pour faire respecter l'État de droit au sein de la communauté ? Explications de Jacques Rupnik, directeur de recherche au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po.

<http://information.tv5monde.com/info/la-pologne-est-elle-en-train-de-se-poutiniser-81187>
(consulté le 15 mars 2017)

Le chapeau cité ci-dessus résume tout le sujet de l'article et révèle en même temps l'attitude idéologique de la journaliste : le gouvernement Droit et Justice veut supprimer l'indépendance de la presse et de la justice, l'UE doit faire respecter l'État de droit.

6. La perspective superstructurelle : un texte d'actualité, sur un sujet d'actualité, doit prendre une **forme conforme** aux scripts culturels sur les textes d'actualité (un texte d'actualité ne peut pas être une nouvelle ou un poème etc.). En effet, si la macrostructure décide du thème du texte, la superstructure décide de sa forme (autrement dit du schéma de l'article visible dans son organisation interne, cf. van Dijk, 1983 ; Wojtak, 2010). Si le schéma du texte d'actualité implique que le commentaire contienne une certaine part d'évaluation et d'expectation du/de la journaliste, ceci veut dire que déjà la forme du texte d'actualité contraint le/la journaliste à se placer idéologiquement envers les événements qu'il/elle décrit. Dans le texte de *TV5 Monde* déjà cité, l'image du parti Droit et Justice [PiS] est déjà inscrite dans le titre de l'article (« autoritaire »), dans le chapô (« [PiS] a remis en question l'indépendance de la presse et de la justice »), dans le corps du texte (dans la parie événementielle : « [...] ce gouvernement ultraconservateur et eurosceptique a pris le contrôle des médias audiovisuels publics [...] », « [le programme du PiS basé sur] la xénophobie [...], le populisme » ; « C'est cette dérive autoritaire que dénonce l'opposition polonaise » ; dans l'interview avec Rupnik : « [PiS est une menace pour] l'État de droit [...] l'Indépendance de la Cour constitutionnelle et la liberté de la presse » ; « Il existe [au sein de l'UE] une préoccupation sur le sort

¹² "The general principle is that important information must come first. This may affect not only the overall thematic or schematic organization of the news report but also the ordering of the sentences in paragraphs describing an episode and the ordering within the sentences themselves (where important news actors will tend to occupy first positions" (van Dijk, 1988 : 16).

de la démocratie dans deux pays précis : la Pologne et la Hongrie de Victor Orban »).

7. La perspective rhétorique : à ce niveau-ci, l'analyse a pour but d'évaluer la **portée persuasive** du texte et différents **procédés stylistiques** qui augmentent la capacité du texte à être mieux mémorisé (van Dijk énumère entre autres : les exagérations, assonances, rimes, comparaisons, métaphores..., van Dijk, 1988 : 17). Bien que les *news* constituent le plus souvent une suite de phrases assertives, on y trouve facilement aussi d'autres actes de langage (comme des promesses, des recommandations, accusations...), souvent exprimés d'une façon non directe, ce qui augmente encore leur effet persuasif (van Dijk, 1988 : 17). Ainsi, le titre de l'article sur les élections législatives en 2015, en Pologne — « Pologne : la fin du bon élève européen ? », publié sur les pages du *Monde*¹³ n'est pas une simple constatation de la victoire pronostiquée du parti Droit et Justice, tout comme l'un des intertitres de l'article de France Inter, publié après les élections¹⁴ — « Kaczynski admirateur du Premier ministre hongrois Victor Orban » n'est pas une affirmation non allusive.

En effet, il est évident que la perspective grammaticale qui se focalise sur l'identification et l'observation des structures grammaticales typiques du discours d'actualité, est inséparable des autres perspectives. Il semble, pourtant, judicieux d'étudier la sémantique et la syntaxe des formulations langagières des textes de presse ou d'internet, car ce sont les mots et leurs combinaisons qui construisent les sens mémorisés par les lecteurs/internautes.

2. Images médiatiques de Droit et Justice

2.1. Images médiatiques idéologiques

Les images médiatiques du parti Droit et Justice sont, surtout¹⁵, de nature langagière ; l'internaute français apprend à travers la lecture que Droit et Justice est autoritaire, populiste, nationaliste ou catholique car ces adjectifs ont été effectivement employés dans un texte¹⁶. Si ces adjectifs sont repris par plusieurs auteurs et

¹³ http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/23/pologne-la-fin-du-bon-eleve-europeen_4795312_3214.html (consulté le 12 février 2017).

¹⁴ <http://www.franceinter.fr/depeche-la-droite-nationaliste-vainqueur-des-legislatives-polo-naises> (consulté le 12 février 2017).

¹⁵ Les photos mis à part car leur analyse demande d'autres approches méthodologiques, connues sous le nom d'analyse multimodale (ang. *multimodal analysis*).

¹⁶ Autre chose est d'étudier les réactions des lecteurs à ce qu'ils ont lu (ce qui se révèle parfois dans le flux des commentaires des internautes).

accompagnent, avec une fréquence considérable, tout texte sur Droit et Justice, il est fort probable qu'ils vont contribuer à créer et ancrer une image du parti Droit et Justice, ce qui a des conséquences importantes pour les relations internationales et l'image du pays (de la Pologne) à l'étranger (ici : en France). Bien sûr, à part les adjectifs qualificatifs, il y a aussi d'autres moyens langagiers responsables de la création et de la propagation des images médiatiques, comme le choix de lexèmes à forte connotation émotionnelle ou axiologique¹⁷ ou de phrases assertives à une position idéologique claire¹⁸. Les limites de la présente publication ne nous permettent pas de présenter une étude détaillée de tous les articles sur Droit et Justice que nous avons observés, en outre, une telle analyse demanderait, sans doute, d'approfondir les méthodes de la production des *news* (électroniques aussi) dans l'espace médiatique français. Or, vu que c'est dans les chapôts que se trouvent les structures grammaticales « clés », celles qui sont à mémoriser par le lecteur-internaute et en même temps celles qui résument, dans notre cas, les images du parti médiatisées, nous allons présenter brièvement des *leads* choisis avec les titres des articles correspondants, leurs adresses électroniques (souvent lexicalement transparents !), les dates de mise à jour et enfin, l'image médiatique générale de Droit et Justice qui en découle (tableau 1). Dans la deuxième partie nous allons étudier de plus près les images du parti Droit et Justice véhiculées par les constructions propres. Il faut ajouter également que les informations sur Droit et Justice, parues dans les médias français pendant la période concernée (octobre 2015—octobre 2016) se regroupent autour des trois sujets jugés (par qui ?) suffisamment importants pour être évoqués en parler — les élections législatives, le conflit autour du Tribunal constitutionnel et le projet de la loi contre l'IVG.

Avant de commenter les images médiatiques de Droit et Justice, aussi bien que leur interprétation — que nous avons décidé de répartir en trois valeurs : positive, neutre, négative, il faut faire une remarque d'ordre sémantique. En effet, les images du parti sont véhiculées à travers des textes écrits (dans notre cas), c'est-à-dire à travers des formes langagières mises en lettre par le journaliste, pourtant Droit et Justice y est évoqué de plusieurs façons : soit l'auteur du texte emploie la structure propre *Droit et Justice*, éventuellement combinée avec des appellatifs qui montrent la catégorie grammaticale à laquelle appartient le nom propre donné¹⁹ — *le parti* [+ADJ] *Droit et Justice* [*de Jarosław Kaczyński / Andrzej Duda* etc.],

¹⁷ Par ex. : « La Pologne s'apprête à renouer avec une page nationaliste et conservatrice de son histoire. Le parti Droit et Justice [PiS] de l'ancien premier ministre Jaroslaw Kaczynski est le grand favori des élections législatives [...] », http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/23/pologne-la-fin-du-bon-eleve-europeen_4795312_3214.html (consulté le 17 février 2017).

¹⁸ Par ex. : « Il [PiS] a bâti son come-back sur des thèmes nationalistes, antisémites, racistes, homophobes et eurosceptiques, aidé par la pression migratoire aux portes de l'Europe, déplore Isabelle Dath. Un comble alors que la Pologne n'est pas une terre privilégiée, ni même un passage des réfugiés [...] », <http://www.rtl.fr/actu/international/isabelle-dath-en-pologne-le-parti-droit-et-justice-a-gagne-mais-l-europe-a-perdu-7780291378> (consulté le 17 février 2017).

¹⁹ Van Langendonck (2007) l'appelle *basic level meaning*.

Tableau 1
L'image médiatique générale de Droit et Justice

Source et date de mise à jour	Titre de l'article (<i>T</i>) et Chapô (<i>Ch</i>)	Image médiatique générale (et structures grammaticales qui la construisent)
1	2	3
<i>Le Monde</i> (rubrique <i>Internationale</i>) 23/10/2015 ^{a)}	<i>T</i> : Pologne : la fin du bon élève européen ? <i>Ch</i> : La relation entre Bruxelles et Varsovie sera turbulente en cas de victoire du parti de la droite conservatrice Droit et Justice.	négative : « fin du bon élève », « La relation entre Bruxelles et Varsovie sera turbulente »
<i>Medias Press</i> 26/10/2015 ^{b)}	<i>T</i> : Majorité écrasante pour le parti catholique, anti-clandestins et eurosceptique de Pologne qui prend le pouvoir <i>Ch</i> : Avec près de 40% des voix, le parti anti-immigration, « Droit et Justice » a acquis les moyens de prendre en main le pays sans faire d'alliance. Le futur nouveau Premier Ministre, Beata Szydlo, gouvernera avec une majorité estimée de 240 sièges sur 460. Pour la première fois depuis la chute du communisme le pays sera dirigé par un seul parti. Avec l'élection en mai dernier d'Andrzej Duda comme président, les identitaires tiennent pratiquement toutes les commandes du pouvoir en Pologne, sauf la défense, dont l'emprise US sort renforcée par ce scrutin.	neutre ??? : « le parti catholique, anti-clandestins et eurosceptique »
<i>Radio France</i> (France Inter) 26/10/2015 ^{c)}	<i>T</i> : La droite nationaliste vainqueur des législatives polonaises <i>Ch</i> : Les Polonais ont voté dimanche pour le changement en portant au pouvoir les conservateurs catholiques eurosceptiques qui ont surfé sur une vague de promesses populistes et la peur de l'arrivée massive de réfugiés du Proche-Orient, au risque de créer des tensions dans les relations avec l'UE, Berlin et Moscou.	négative : « la droite nationaliste », « une vague de promesses populistes », « des tensions dans les relations avec l'UE, Berlin et Moscou »
<i>Le Figaro</i> 27/10/2015 ^{d)}	<i>T</i> : Législatives en Pologne : ce que révèle la montée de l'euroscepticisme à l'Est <i>Ch</i> : FIGAROVX/ENTRETIEN — Au lendemain de la victoire du parti national-conservateur Droit et Justice en Pologne, Jean-Yves Camus analyse le nouvel euroscepticisme des peuples d'Europe orientale.	négative : « la montée de l'euroscepticisme », « parti national-conservateur »

<i>France24</i> 27/10/2015 ^(a)	<p><i>T</i> : Législatives en Pologne : les eurosceptiques de Kaczynski remportent la majorité absolue</p> <p><i>Ch</i> : Les conservateurs eurosceptiques du parti Droit et Justice de Jaroslaw Kaczynski reviennent au pouvoir, après leur victoire aux législatives polonaises du 25 octobre. Le pays renforce ainsi le camp des pays eurosceptiques.</p>	<p>neutre ??? :</p> <p>« les conservateurs eurosceptiques »</p>
<i>La Croix</i> 26/10/2015 ⁽¹⁾	<p><i>T</i> : En Pologne, les conservateurs eurosceptiques gagnent les élections législatives</p> <p><i>Ch</i> : Dimanche 25 octobre, le parti Droit et Justice (PiS) de Jaroslaw Kaczynski a remporté les élections législatives avec 38% des voix.</p>	<p>neutre ??? :</p> <p>« les conservateurs eurosceptiques »</p>
<i>La Croix</i> 15/12/2015 ^(a)	<p><i>T</i> : La Pologne se divise face à l'autoritarisme du gouvernement</p> <p><i>Ch</i> : Récemment élu, le Parti Droit et Justice, conservateur, perd déjà en popularité. Sa volonté de reprise en main des institutions suscite l'hostilité au sein d'une partie de la population.</p>	<p>négative :</p> <p>« l'autoritarisme du gouvernement »,</p> <p>« sa volonté de reprise en main des institutions »</p>
<i>RFI</i> 20/12/2015 ^(b)	<p><i>T</i> : Pologne : Jaroslaw Kaczynski, chef du parti au pouvoir Droit et Justice</p> <p><i>Ch</i> : Avant une deuxième lecture prévue lundi 21 décembre, la nouvelle loi sur le Tribunal constitutionnel polonais suscite de fortes controverses et provoque même des manifestations de protestation dans plusieurs villes du pays. La Cour suprême de Pologne et plusieurs ONG, dont Amnesty International, ont averti que cette loi, débattue dans la précipitation au Parlement à l'initiative de la majorité ultra-conservatrice, risquait de paralyser le fonctionnement du Tribunal constitutionnel. À l'origine des tensions, la politique intransigeante du chef du parti au pouvoir Droit et Justice (PiS), Jaroslaw Kaczynski, accusé par l'opposition de dérives autoritaires, voire dictatoriales. Piotr Moszynski brosse son portrait.</p>	<p>négative :</p> <p>« la nouvelle loi sur le Tribunal Cosntitutionnel polonais suscite de fortes controverses et provoque même des manifestations »,</p> <p>« La Cour suprême et plusieurs ONG, dont Amnesty International ont averti que... »,</p> <p>« cette loi [...] risquait de paralyser le fonctionnement du Tribunal constitutionnel »,</p> <p>« À l'origine des tensions, la politique intransigeante du chef du parti au pouvoir Droit et Justice, Jaroslaw Kaczynski, accusé par l'opposition de dérives autoritaires, voire dictatoriales »</p>
<i>Le Monde</i> 04/01/2016 ^(c)	<p><i>T</i> : La Pologne n'est pas à l'abri d'une dérive fasciste</p> <p><i>Ch</i> : Pour la sociologue Ewa Bogalska-Martin, le parti nationaliste et conservateur au pouvoir à Varsovie fait de la surenchère ultranationaliste dans cette jeune démocratie polonaise, au cœur de l'Europe.</p>	<p>négative :</p> <p>« une dérive fasciste »,</p> <p>« le parti nationaliste et conservateur »,</p> <p>« la surenchère ultranationaliste »</p>

tab. 1, suite

1	2	3
<i>France24</i> 06/01/2016 ⁽ⁱ⁾	<i>T</i> : Pologne : les réformes radicales du nouveau gouvernement <i>Ch</i> : En Pologne, le nouveau gouvernement dirigé par les conservateurs du PiS (Parti Droit et Justice) s'est lancé dans une série de réformes, et certains redoutent qu'il n'entraîne le pays sur un chemin autoritaire. La situation inquiète à Bruxelles, au point que la Commission européenne organise un «débat politique» le 13 janvier sur le respect de l'état de droit en Pologne.	négative : « les réformes radicales », « un chemin autoritaire », « la situation inquiète à Bruxelles », « la Commission européenne organise un « débat politique » le 13 janvier sur le respect de l'état de droit en Pologne »
<i>L'Express</i> 08/01/2016 ^(k)	<i>T</i> : Pologne : institutions et médias, le nouveau gouvernement entend tout contrôler <i>Ch</i> : Depuis que le parti conservateur Droit et Justice de Jaroslaw Kaczynski a emporté la présidentielle et les législatives, il multiplie les initiatives pour contrôler tous les outils de pouvoir. Des initiatives qui ne sont pas du goût de Bruxelles.	négative : « le nouveau gouvernement entend tout contrôler », « contrôler tous les outils de pouvoir », « Des initiatives qui ne sont pas du goût de Bruxelles »
<i>TV5Monde</i> 15/01/2016 ^(l)	<i>T</i> : L'Union européenne face à une Pologne de plus en plus autoritaire <i>Ch</i> : Au pouvoir depuis deux mois, le nouveau gouvernement ultra-conservateur polonais a remis en question l'indépendance de la presse et de la justice du pays. De quels leviers l'Europe dispose-t-elle pour faire respecter l'État de droit au sein de la communauté ? Explications de Jacques Rupnik, directeur de recherche au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po.	négative : « une Pologne de plus en plus autoritaire », « le nouveau gouvernement ultra-conservateur polonais a remis en question l'indépendance de la presse et de la justice du pays »
<i>La Tribune</i> 02/02/2016 ^(m)	<i>T</i> : Pologne : pendant le feuilleton politique, les affaires continuent <i>Ch</i> : Le parti au pouvoir en Pologne va-t-il être en mesure de mener sa politique ? Une feuille de route a été imposée par son prédécesseur, via notamment l'attribution de fonds européens. Par Patrick Edery, PDG de Partenaire Europe. La démocratie a-t-elle encore sa place en Pologne après la victoire du PiS ? Comment les polonais ont-ils pu voter en faveur d'un gouvernement nationaliste prônant des lois liberticides ? Ce gouvernement peut-il légitimement participer aux décisions de l'U.E. ? Telles sont les interrogations des plus hautes instances de l'Union européenne, relayées par les médias du continent qui dépeignent une Pologne morose, sous la coupe d'un dirigeant qui ferait preuve de graves dérives autoritaires.	négative : « La démocratie a-t-elle encore sa place en Pologne après la victoire du PiS ? Comment les polonais ont-ils pu voter en faveur d'un gouvernement nationaliste prônant des lois liberticides ? Ce gouvernement peut-il légitimement participer aux décisions de l'U.E. ? »

<i>Libération</i> 08/02/2016 ^{a)}	<i>T</i> : En Pologne, Jaroslaw Kaczynski tire les ficelles en autocrate <i>Ch</i> : Le véritable pape polonais, c'est lui. Frère jumeau de l'ancien président décédé dans le crash aérien de Smolensk, fondateur de Droit et Justice, le parti au pouvoir, il place ses pions qui à la présidence, qui au poste de Première ministre, et dirige le pays dans l'ombre et sans scrupules.	négative : « Jaroslaw Kaczynski tire les ficelles en autocrate »
<i>Contrepoints</i> 11/02/2016 ^{b)}	<i>T</i> : Pologne : trois mois après la victoire de Droit et Justice <i>Ch</i> : Droit et justice, la formation populiste et conservatrice désormais au pouvoir, va chercher à apprendre de ses erreurs passées.	neutre ??? : « Droit et justice, la formation populiste et conservatrice »
<i>Courrier International</i> 01/04/2016 ^{b)}	<i>T</i> : Société. La Pologne veut interdire totalement l'avortement <i>Ch</i> : Le gouvernement nationaliste et conservateur Droit et Justice (PiS) apporte son soutien au projet de loi interdisant complètement l'IVG en Pologne.	négative : « Le gouvernement nationaliste et conservateur Droit et Justice (PiS) apporte son soutien au projet de loi interdisant complètement l'IVG en Pologne »
<i>Le Monde</i> 02/04/2016 ^{c)}	<i>T</i> : Avortement : en Pologne, l'épiscopat veut une interdiction totale de l'IVG <i>Ch</i> : La position de l'Église polonaise embarrasse le gouvernement ultra-conservateur.	neutre : « La position de l'Église polonaise embarrasse le gouvernement ultraconservateur »
<i>Le Monde</i> 04/04/16 ^{s)}	<i>T</i> : Des milliers de Polonais ont manifesté contre l'interdiction totale de l'avortement <i>Ch</i> : L'Église demande au gouvernement conservateur de durcir la législation sur l'IVG, alors qu'une petite majorité de la population se dit favorable à davantage de libéralisation.	neutre : « gouvernement conservateur »

a) http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/23/pologne-la-fin-du-bon-eleve-europeen_4795312_3214.html (consulté le 17 février 2017).b) <http://www.medias-presse.info/majorite-ecrasante-pour-les-catholiques-anti-clandestins-et-euroseptiques-de-pologne/41854> (consulté le 17 février 2017).c) <http://www.francetinter.fr/depeche-la-droite-nationaliste-vainqueur-des-legislatives-polonaises> (consulté le 17 février 2017).d) <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2015/10/27/31002-20151027ART1G00346-legislatives-en-pologne-ce-que-revele-la-montee-de-l-euroseptisme-a-l-est.php> (consulté le 17 février 2017).e) <http://www.france24.com/fr/20151027-pologne-euroseptiques-legislatives-polonais-kaczynski-remporte-majorite-absolue> (consulté le 16 février 2017).f) <http://www.la-croix.com/Actualite/Europe/En-Pologne-les-conservateurs-euroseptiques-gagnent-les-elections-legislatives-2015-10-26-1372907> (consulté le 15 février 2017).g) <http://www.la-croix.com/Actualite/Europe/La-Pologne-se-divise-face-a-l-autoritarisme-du-gouvernement-2015-12-15-1393328> (consulté le 16 février 2017).h) <http://www.rfi.fr/emission/20151220-pologne-jaroslaw-kaczynski-chef-parti-pouvoir-droit-justice-europe> (consulté le 16 février 2017).i) http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/01/04/la-pologne-n-est-pas-a-l-abri-d-une-derive-fasciste_4841398_3232.html (consulté le 16 février 2017).j) <http://www.france24.com/fr/20160106-pologne-parti-droit-justice-etat-droit-nationalisme-conservatisme> (consulté le 16 février 2017).k) http://www.lepress.fr/actualite/monde/europe/pologne-justice-et-medias-le-nouveau-gouvernement-entend-tout-contrôler_1751832.html (consulté le 16 février 2017).l) <http://information.tv5monde.com/info/la-pologne-est-elle-en-train-de-se-poutiniser-81187> (accès : 17/02/17).m) <http://www.la-triune.fr/opinions/tribunes/pologne-pendant-le-feuilleton-politique-les-affaires-continuent-547825.html> (consulté le 17 février 2017).n) http://www.liberation.fr/planete/2016/02/08/en-pologne-jaroslaw-kaczynski-tire-les-ficelles-en-autocrate_1432008 (consulté le 17 février 2017).o) <https://www.contrepoints.org/2016/02/11/238231-pologne-trois-mois-apres-la-victoire-de-droit-et-justice> (consulté le 17 février 2017).p) <http://www.courrierinternational.com/article/societe-la-pologne-veut-interdire-totalement-l'avortement> (consulté le 17 février 2017).r) http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/02/avortement-en-pologne-l-episcopat-veut-une-interdiction-totale-de-l-ivg_4894502_3214.html (consulté le 17 février 2017).s) http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/04/des-milliers-de-polonais-ont-manifeste-contre-l-interdiction-totale-de-l-avortement_4895168_3214.html (consulté le 17 février 2017).

soit le texte évoque les hyponymes du parti Droit et Justice comme : *les conservateurs/députés/membres/gouvernement/président* [Jarosław Kaczyński]... Toutes ces structures qui servent à parler, d'une manière directe ou indirecte, de Droit et Justice ne sont pas coréférentielles, nous en convenons. Néanmoins, elles renvoient toutes au concept de la formation politique connue sous le nom *Droit et Justice*. Il en résulte aussi que les images médiatiques du parti se répandent à travers ce que l'on dit/écrit/entend dire de ses députés, de son gouvernement ou, et surtout, de son président (par métonymie).

Skowronek (2014 : 20) rappelle que les médias créent des réalités par le seul fait de les présenter : „Reprezentacja medialna oznacza bowiem (za)istnienie rzeczywistości — performatywne powołanie do życia określonych obrazów świata wraz z ich językową realizacją”. Ainsi, les images médiatiques peuvent se répandre et s'enraciner dans un milieu culturel car les internautes (ou auditeurs/spectateurs) croient qu'elles sont vraies, qu'elles reflètent la réalité telle qu'elle l'est. En plus, la réalité décrite par les médias est déjà idéologiquement prédéfinie, interprétée d'une façon claire, lisible et sommaire (cf. Bauer, 2009 : 14, dans Skowronek, 2014 : 20). Bien sûr, les destinataires peuvent aussi contester l'image présentée, surtout si elle est à l'opposée de leurs convictions idéologiques (Skowronek, 2014 : 20).

On ne doit pas avoir recours à des analyses sémantiques très avancées pour pouvoir interpréter l'image générale de Droit et Justice qui a été véhiculée par les médias français entre octobre 2015 et octobre 2016 ; il s'agit, dans la majorité des cas, d'images négatives qui découlent des formulations langagières idéologiquement marquées : Droit et Justice est présenté comme autoritaire, nationaliste, populiste, fasciste, liberticide, anti-européen (car contre de bonnes relations avec Bruxelles)... Même là où cette image semble bâtir sur des formulations neutres du point de vue de la dénotation, comme « eurosceptique », « catholique », « anti-clandestin », « conservateur », la lecture de l'ensemble des textes permet d'interpréter l'image médiatique de Droit et Justice comme plutôt négative car dans une France laïque, pro-européenne, pro-immigrants (telle est, en tout cas, l'image de la France du *main stream* médiatique et politique), un parti politique qui s'exprime ouvertement contre le droit à l'avortement, qui critique les décisions de Bruxelles, qui paraît anti-humanitaire (il ne veut pas accueillir des immigrés de guerre) se met dans une position contraire au *cultural common ground* français. Si la société française est particulièrement sensibilisée au maintien et à la propagation des idées républicaines, les décisions autour du Tribunal Constitutionnel ou des médias publics vont justement à l'opposée de ces valeurs de base — ce qui se reflète dans la portée idéologique des discours d'actualité et dans les images médiatiques du parti qui y sont insérées.

En fait, malgré la diversité des orientations idéologiques des sources étudiées (*Le Monde* plutôt de gauche, *La Croix* conservatrice et catholique...), les discours d'actualité étudiés semblent, dans une grande mesure (à part peut-être les ar-

ticles sur les élections législatives en Pologne parus dans *La Croix*, initialement favorables à la formation politique polonaise), partager la même image du parti : directement négative (ce qui se traduit dans la dénotation et la connotation des structures langagières choisies) ou négative indirectement (car la connotation des qualificatifs comme « catholique » ou « eurosceptique » est négative dans l'espace culturel politique français²⁰). Il semble que les seules images médiatiques neutres que nous ayons observées appartiennent aux deux derniers articles cités dans le tableau 1 ; Droit et Justice n'y est mentionné qu'en compagnie du qualificateur *conservateur*. Pourtant même dans ce cas, on peut se demander si l'image du parti au pouvoir n'acquiert pas de connotations négatives à la lumière des événements décrits (ILS sont au pouvoir et les manifestations sont aussi contre EUX)²¹.

2.2. Images médiatiques onimiques

Jusqu'à l'époque des études cognitives, comme le rappelle Arnaud Mercier (2002 : 5), on croyait au modèle des « effets limités » qui affirmait que les médias n'ont qu'une influence limitée sur le public qui, quant à lui, sait passer le message médiatique à travers les filtres critiques, sait le retraduire d'une manière sélective. Or les travaux sur le cerveau humain nous ont poussé à modifier cette perspective et on sait aujourd'hui que les effets des médias dépendent du degré d'engagement politique du public (cf. Mercier, 2002 ; Miller, 1991). Ainsi, un lecteur des actualités internationales peut être ou non « engagé » dans ce qui se passe à l'étranger, et, de cette façon, plus ou moins critique envers ce qu'il lit sur Droit et Justice sur les pages web françaises, d'autant plus que le marché médiatique français est très diversifié²². La question de la réception des textes analysés n'est pas prise en compte dans le présent travail ; notre but est d'observer l'image médiatique telle qu'elle se dessine dans un produit médiatique déjà publié en ligne. Dans ce sous-chapitre, nous voulons avancer l'hypothèse selon laquelle la création et la propagation des images médiatiques des partis politiques se fait déjà au niveau des constructions propres²³ dans lesquelles se trouvent inscrites les noms des partis.

²⁰ On met à part les médias catholiques, évidemment.

²¹ Sur les manipulations des propriétaires des médias en vue de la propagation des idéologies choisies, cf. par ex. : Balan, David J. and DeGraba, Patrick and Wickelgren, Abraham L., *Ideological Persuasion in the Media*, <https://ssrn.com/abstract=637304> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.637304>, publié le 16 décembre 2004.

²² « Médias français : qui possède quoi ? », Beyer M. & Fabre, M., <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/ppa>, publié en juillet 2016.

²³ Il n'est pas question ici de nous arrêter sur les définitions, complexes, des noms propres. Nous reprenons donc la définition de Zofia Kalleta (1998 : 34) : « Le nom propre est un nom qui possède une référence individuelle, c'est-à-dire la capacité de référer, d'indiquer un objet individuel et unique, dans le but de le différencier des autres objets, dans la réalité langagière (qui peut aussi

Dans un article intitulé : « Battue, l'extrême droite autrichienne l'annonce : elle sera au pouvoir en 2018 », paru sur les pages de Slate le 23 mai 2016²⁴, son auteur, Daniel Vernet, explique au lecteur-internaute français les nuances des élections présidentielles en Autriche tout en dressant en même temps le portrait de la scène politique autrichienne — modèle d'un discours d'actualités internationales bien établi dans les médias européens, et où il s'agit de présenter les faits internationaux et d'expliquer au lecteur (idéal, pas réel) qui n'est pas au courant de la vie politique à l'étranger, le « qui est qui, là-bas ». Le texte qui, en général, fait craindre le retour du nationalisme et des idéologies d'« extrême-droite », introduit aussi les noms de partis politiques autrichiens dans les constructions suivantes : « le parti dit “libéral” (FPÖ) », « le Parti social-démocrate (SPÖ) à gauche et le Parti conservateur-catholique (ÖVP) à droite ». Les noms propres des partis autrichiens n'y paraissent que sous forme d'acronymes, pourtant les descriptions définies qui les accompagnent donnent une idée générale sur l'orientation idéologique de chaque formation. Par conséquent, le lecteur-internaute peut mémoriser qu'il y a trois grandes formations, à différentes portées idéologiques, résumées par le journaliste. Autrement dit, le texte nous offre des images médiatiques des partis autrichiens, dans une forme courte et claire, facile à mémoriser.

Considérons donc les constructions suivantes (mises en gras) :

- « **Le parti conservateur catholique PiS**, présidé par Jaroslaw Kaczynski, pourrait gouverner seul la Pologne... » (http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/25/pologne-la-droite-conservatrice-remporte-les-elections-legislatives_4796630_3214.html, consulté le 17 février 2017).
- « Les conservateurs catholiques du **parti eurosceptique, catholique, anti-immigration et pro-américain : Droit et Justice (PiS) de Jaroslaw Kaczynski** ont obtenu la majorité absolue aux élections législatives polonaises... » (<http://www.medias-presse.info/majorite-ecrasante-pour-les-catholiques-anti-clan-destins-et-eurosceptiques-de-pologne/41854>, consulté le 17 février 2017).
- « Au lendemain de la victoire du **parti national-conservateur Droit et Justice** en Pologne, Jean-Yves Camus analyse le nouvel euroscepticisme des peuples d'Europe orientale ». « **Le parti conservateur Droit et Justice (PiS)**, au programme économique social et national — taxation du secteur bancaire, augmentation des dépenses sociales, aide accrue aux familles et aux jeunes

être imaginée) actuelle ou passée. Le nom propre n'a pas de sens lexical codifié (celui de dictionnaire) [...]. Entre le nom propre et son référent il existe un lien direct (qui ne se fait pas à travers le sens lexical) », et de van Langendonck (2007 : 6) : “It will be argued that a proper name is a noun that denotes a unique entity at the level of ‘established linguistic convention’ to make it psychosocially salient within a given basic level category [pragmatic]. The meaning of the name, if any, does not (or not any longer) determine its denotation [semantic]”.

²⁴ <http://www.slate.fr/story/118479/extreme-droite-autrichienne-pouvoir> (consulté le 28 février 2017).

- chômeurs, diminution de l'âge de départ à la retraite, privilège accordé aux entreprises nationales — vient de remporter les élections législatives en Pologne » (<http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2015/10/27/31002-20151027ARTFI G00346-legislatives-en-pologne-ce-que-revele-la-montee-de-l-eurosepticis-me-a-l-est.php>, consulté le 17 février 2017).
- « Les conservateurs catholiques **du parti eurosceptique Droit et Justice** ont obtenu la majorité absolue aux élections législatives, selon des projections de trois chaînes de télévision publiées dimanche soir... » (http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/en-pologne-les-conservateurs-remportent-les-elections-legislatives_1729286.html, consulté le 17 février 2017).
 - « Depuis l'arrivée au pouvoir du **parti conservateur-nationaliste Droit et justice (PiS) de Jaroslaw Kaczynski**, le 25 octobre 2015... » (<http://www.franceinter.fr/depeche-bruxelles-s-inquiete-de-la-derive-autoritaire-de-varsovie>, consulté le 17 février 2017).
 - « Quatre mois après l'arrivée au pouvoir du **parti populiste et ultra conservateur Droit et Justice (PiS)** dirigé par Jaroslaw Kaczynski, que se passe-t-il en Pologne ? » (<http://www.franceculture.fr/emissions/l-invite-des-matins/etat-de-droit-que-se-passe-t-il-en-pologne>, consulté le 17 février 2017).
 - « Confortés par l'arrivée au pouvoir du **parti ultraconservateur Droit et justice (PiS)**, l'Église polonaise et les organisations de “défense de la vie” mènent bataille pour... » (http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/02/avortement-en-pologne-l-episcopat-veut-une-interdiction-totale-de-l-ivg_4894502_3214.html, consulté le 17 février 2017).

La liste présentée ci-dessus n'est pas complète ; néanmoins, nous la croyons représentative dans le sens qu'elle cite les constructions les plus en usage dans l'espace médiatique français ; les adjectifs qualificatifs qui figurent dans cette liste sont repris sur d'autres pages web (ce qui confirme que l'on copie les messages émis par des grandes agences de presse ou de grands groupes médiatiques, cf. van Dijk, 1988).

Du point de vue de la microsyntaxe (cf. Jonasson, 1994) des syntagmes propres cités, le plus souvent nous avons affaire au schéma : *Le + nom commun (+ adjectif(s)) + nom propre*, c'est-à-dire que la construction la plus fréquente dans les discours d'actualités étudiés est celle qui fait combiner le déterminant défini *le*, l'appellatif *parti* (ou ses hyponymes) suivi d'un ou de quelques adjectifs qualificatifs, et enfin le nom propre *Droit et Justice*²⁵. Ainsi, nous pouvons créer un mini-schéma qui fait apparaître l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique suivants :

²⁵ Nous ne prenons pas en considération les nuances d'utilisation du tiret ou de la conjonction *et* entre des adjectifs qualificatifs (ou de son absence).

axe paradigmatique	axe syntagmatique
	le parti + (ultra)conservateur + Droit et Justice catholique national/-iste populiste eurosceptique anti-immigration

Il est vrai que les noms propres lexicalement transparents, comme *Droit et Justice*, ne constituent pas des noms propres prototypiques (comme *Anna* ou *Londres*) où la catégorie à laquelle ils renvoient demeure inhérente. Van Langendonck (2007 : 6) rappelle qu'il est, en fait, typique des noms propres de créer des structures appositives comme *the poet Barns*, *Fido the dog*, *the River Thames* etc., où le rôle de l'appellatif est de renvoyer à la catégorie des objets du monde, de classer, d'indiquer le sens catégoriel du nom (van Langendonck, 2007 : 75). Ainsi, dans la structure *le parti Droit et Justice*, *parti* sert à informer le lecteur/auditeur sur la catégorie (partis politiques) à laquelle il faut associer le nom propre *Droit et Justice*²⁶. Jonasson (1994 : 47—49) explique que dans ce type de construction le rôle du nom commun consiste à décrire et classer en même temps : *Droit et Justice* est introduit dans la conscience du lecteur-interne en tant que *parti* [*politique*], tandis que le rôle d'adjectif serait purement qualificatif, c'est-à-dire descriptif pour offrir « une vision simple et homogène de l'objet » (Noailly, 1991 : 104). Cette dernière remarque est importante car elle « déchiffre » la prédilection des auteurs des discours sur l'actualité internationale pour ce type de construction²⁷ qui permet de présenter une image médiatique du parti d'une façon simple et claire. Lassen *et al.* (eds., 2006 : Intro) observent que la tendance à condenser l'information est l'une des caractéristiques des médias d'aujourd'hui. Le choix des qualificatifs y joue, sans doute, un rôle crucial car c'est dans leur sémantisme que se cache, souvent, la clé de l'interprétation idéologique ; ceci est d'autant plus vrai pour les noms de partis qui sont sémantiquement

²⁶ Hors de l'espace culturel polonais, des phrases comme : « Tu as suivi la conférence de Droit et Justice ? » ou « Je déteste Droit et Justice ! » auraient peu de chance d'être comprises tout de suite. Pour garantir une référence réussie, le nom propre *Droit et Justice* se trouve accompagné de noms communs qui facilitent le repérage du référent.

²⁷ Les exemples en sont multissimes, par ex. : « le parti nationaliste basque Batasuna » (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/01/03/97001-20130103FILWWW00418-le-parti-nationaliste-basque-batasuna-annonce-sa-dissolution.php>, consulté le 17 mars 2017), « le parti populiste AFD » (http://www.liberation.fr/planete/2017/02/28/Allemagne-le-parti-populiste-afd-donne-des-signes-d-essoufflement_1551637, consulté le 17 mars 2017), « le parti ultracatholique et nationaliste LPR » (<http://www.humanite.fr/node/307305>, consulté le 15 mars 2017), « le parti britannique eurosceptique UKIP » (<http://www.lopinion.fr/edition/international/parti-britannique-eurosceptique-ukip-en-plein-chaos-112446>, consulté le 16 mars 2017).

opaques, c'est-à-dire qui ne révèlent pas d'orientation idéologique dans la forme même de leur nom²⁸ : *Droit et Justice* ne nous dit rien sur l'idéologie du parti, sur ses convictions et son programme, sur les valeurs que le parti veut promouvoir, sur sa politique intérieure etc., c'est pourquoi un internaute/auditeur/spectateur étranger a besoin d'un « résumé » idéologique pour pouvoir situer Droit et Justice sur la scène politique internationale. Le parti est donc décrit comme conservateur, eurosceptique, catholique, populiste, national ou nationaliste. Il semble que la présence du qualificatif *conservateur* permette déjà de situer le parti « à droite » de la scène politique internationale, tout comme l'adjectif *catholique*. Or si l'on consulte le Larousse en ligne, il s'avère que seulement trois qualificatifs de la liste énumérée ci-dessus n'ont pas de connotation préjorative : *conservateur*, *catholique* et *national*. Cependant, l'attribution du préfixe *ultra* [lat. « au-delà de »] à l'adjectif *conservateur* ajoute à son sémantisme une connotation péjorative : *ultraconservateur* est celui qui pousse le conservatisme à l'extrême²⁹. De même, si *national* peut être neutre (cf. *marché national*, *produit national*, *fête nationale*, *drapeau national* etc.), *nationaliste* est déjà péjoratif (car relatif au *nationalisme*), tout comme *populiste* (devenu un quasi synonyme de *démagogue*)³⁰ et *euroscep-*

²⁸ D'ailleurs, la scène politique polonaise semble évoluer vers des mécanismes de nomination des partis politiques qui diminuent la valeur informative (parti libéral, conservateur, de gauche démocratique... sont tombés en désuétude) au profit de valeurs émotive ou axiologique (Platforma Obywatelska — fr. Plateforme civique, Nowoczesna — fr. Moderne, Kukiz'15 — renvoie à Paweł Kukiz, musicien charismatique et fondateur du mouvement, Partia Razem — fr. Ensemble, Koło Poselskie Wolność — fr. Club parlementaire Liberté).

²⁹ <http://www.cnrtl.fr/definition/ultra-conservateur>. Comparons aussi l'emploi de l'adjectif dans les articles suivants : « La France des ultraconservateurs et le chômage de masse » (<http://www.slate.fr/story/114693/travail-france-ultra-conservateurs>), « Emma Stone est membre d'un parti ultra-conservateur, anti-avortement et anciennement ségrégationniste » (<http://www.premiere.fr/People/News-People/Emma-Stone-est-membre-d-un-parti-ultra-conservateur-anti-avortement-et>), « Le parti républicain adopte un programme ultra-conservateur et antigais » (<http://www.fugues.com/246280-7237-article-le-parti-republicain-adopte-un-programme-ultra-conservateur-et-anti-gais.html>), « La très jouissive revanche de l'ultra-conservateur Ted Cruz » (http://www.lemonde.fr/elections-americaines/article/2016/03/27/la-tres-jouissive-revanche-de-l-ultra-conservateur-ted-cruz_4890761_829254.html)... La structure « le parti ultra-catholique + nom propre de parti NPR » a été employé dans le contexte des affaires polonaises lors des élections législatives de 2004 où le parti LPR a été jugé ultra-catholique dans les médias français, cf. par ex. : <http://www.humanite.fr/node/307305>. Dans le CNRTL (<http://www.cnrtl.fr/definition/ultra-catholique>), *ultra-catholique* est celui qui observe à l'excès les commandements de la religion catholique. Tous les accès : le 15 février 2017.

³⁰ Cf. entre autres : <http://www.7sur7.be/7s7/fr/38843/Attentat-a-Berlin/article/detail/3035539/2016/12/20/Le-parti-populiste-l-aFd-pourrait-en-profiter-de-l-attaque-de-Berlin.dhtml>; http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/fievre-populiste-en-allemande_1637873.html ; <http://information.tv5monde.com/info/populistes-nationalistes-extreme-droite-quelles-differences-1841> : « Mais il y a de nombreux pièges dans l'utilisation de ce terme [populisme]. S'il est péjoratif c'est parce qu'il renvoie le plus souvent à des discours qui exacerbent des frustrations. Ce discours active aussi le plus souvent des sentiments tels que le nationalisme, la xénophobie, le repli sur soi ou les réflexes sécuritaires, mais pas toujours ». Tous les accès : le 15 février 2017.

tique (d'après le Larousse, il s'agirait d'une « personne qui doute de la viabilité ou de l'utilité de la construction de l'Union européenne »)³¹. En fait, aussi bien *eurosceptique* que *populiste* et *nationaliste* se résument comme « anti-europe »³², *anti-immigration* [ou ses variantes comme *anti-migration*] paraît enfin presque anti-humain : « Les partis dits “anti-immigration”, jouant sur la peur d'une islamisation rampante de l'Europe, d'une invasion silencieuse par des populations du Sud, de la perte des valeurs culturelles européennes au profit d'autres, sont tous basés sur un principe politique nationaliste »³³. Ainsi, l'image médiatique du parti peut déjà être inscrite dans une structure qui aurait un caractère encyclopédique, objectif, dont le but est de décrire, donner une information compacte et facile à mémoriser.

Conclusions

Les images médiatiques du parti Droit et Justice se répandent à l'étranger surtout via ce que les médias en disent ou écrivent ; même si l'on croit à l'objectivité des journalistes, la réalité du monde médiatique contemporain pousse les chercheurs à nuancer cette *image* des médias (par opposition à *image médiatique*) :

« Du coup, les journalistes ne saisissent plus la Vérité, mais une incertaine vérité, celle qui répond aux canons des mises en scène médiatiques. Le marketing

³¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/eurosceptique/31736#rqt3eBYkirHHkq3.99> (consulté le 15 février 2017).

³² « “Le populiste et europhobe Nigel Farage” peut-il s'allier avec “le parti d'extrême droite français”, le Front national quand les “nationalistes danois” pourraient créer une coalition avec la gauche plutôt qu'avec la droite ? L'élection du Parlement européen du 25 mai 2014 a vu fleurir les terminologies les plus variées pour tenter de caractériser les formations politiques anti-europe. C'est en réalité sur ce rejet de l'Union européenne que se rejoignent ces partis, mais pas toujours sur le reste. D'où ces diverses dénominations plus ou moins adaptées et plus ou moins obscures. Décryptage du vocabulaire des partis... anti-europe » (<http://information.tv5monde.com/info/populistes-nationalistes-extreme-droite-quelles-differences-1841>, consulté le 10 janvier 2017).

³³ <http://information.tv5monde.com/info/populistes-nationalistes-extreme-droite-quelles-differences-1841> (consulté le 10 janvier 2017). Cf. aussi à l'article de Matthieu Agosta : « Les visages de l'Europe anti-immigration », mis sur les pages de TV5 Monde le 24 mai 2015 (<http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/Le-Bar-de-l-Europe/Episodes/p-30608-Alexis-Deswaef.htm>). Nous renvoyons aussi à l'article de J.-J. Mevel « L'Europe face à la montée des partis anti-migrants » (publié le 5 février 2016, source : <http://www.lefigaro.fr/international/2016/02/05/01003-20160205ARTFIG00346-l-europe-face-a-la-montee-des-partis-anti-migrants.php>) ou à l'article publié par la Fondation Robert Schumann, très réputée, le 26 octobre 2015, c'est-à-dire juste après les élections législatives en Pologne (<http://www.robert-schuman.eu/fr/oee/1613-le-parti-droit-et-justice-s-impose-aux-elections-parlementaires-polonaises-ou-il-obtient-la-majorite-absolue>).

et la communication institutionnelle fabriquent de toutes pièces un événement, un communiqué, une petite phrase. La mission des journalistes de transmission d'une information s'érode donc lorsqu'ils se contentent de relayer des réalités construites à leur intention, adaptées à leurs logiques de fonctionnement. Ils ne véhiculent plus alors une information mais une simple intention persuasive, au même titre que la publicité, et sont de ce fait d'un pouvoir autonome. Ils n'ont plus alors que le pouvoir de relayer les logiques qu'ont leur imposé, à défaut d'avoir toujours le courage de les dénoncer » (Mercier, 2002 : 14—15).

Malgré la diversité de la scène médiatique française, malgré la complexité des idéologies derrière les titres de presse (en papier ou sous forme électronique), l'image médiatique du parti Droit et Justice est majoritairement négative ; la raison en peut être l'application de l'ensemble des valeurs culturelles communes de la société française contre les actions/décisions du gouvernement/parti polonais, jugées justement anti-valeur. Quoiqu'il en soit, le rôle du chercheur est d'observer et de décrire les médias d'une position idéologiquement et politiquement neutre. Skowronek (2014 : 24) prône ainsi l'analyse critique des médias où le chercheur observe et analyse un texte médiatique et ses divers contextes, entre autres extra-textuels, pour faire apparaître ou déceler ce qui n'est pas immédiatement visible mais qui reste naturel et évident. Ainsi dans l'espace culturel français, dont les valeurs se reflètent dans les médias électroniques, le lecteur du discours d'actualités se trouve confronté à des images médiatiques du parti prédéfinies et cristallisées avant la mise en lettre réelle. L'analyse critique des médias doit (et devrait) démasquer, dévoiler la neutralité fictive des discours médiatiques (Skowronek, 2014 : 24) car la langue des médias informatifs, si omniprésente et persuasive agit sur notre perception de nous-mêmes et des autres (Bell, 1991: Intro).

Références

- Bauer Zbigniew, 2009: *Dziennikarstwo wobec nowych mediów. Historia. Teoria. Praktyka*. Kraków: Universitas.
- Bell Allan, 1991: *The Language of news media*. Oxford: Blackwell Publishers.
- Dijk Teun A. van, 1988: *News Analysis. Case Studies of International and National News in the Press*. Hove & London: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Dijk Teun A. van, 2002: "Political discourse and Ideology". In: C.U. Lorda, M. Ribas, eds.: *Anàlisi del discurs polític*. Barcelona: Universitat Pompeu Fabra, IULA.
- Jonasson Kerstin, 1994 : *Le nom propre : constructions et interprétations*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Kaleta Zofia, 1998: „Teoria nazw własnych”. W: Ewa Rzetelska-Feleszko, red.: *Polskie nazwy własne. Encyklopedia*. Warszawa—Kraków: IJP PAN, 15—37.

- Langendonck Willy van, 2007: *Theory and typology of proper names*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter.
- Lassen Inger, Strunck Jeanne, Vestergaard Torben, eds., 2006: *Mediating ideology in text and image. Ten critical studies*. Amsterdam & Philadelphia: J. Benjamins.
- Martin Stéphanie, 2004 : « Vérité et objectivité journalistique : même contestation ? ». *Les Cahiers du Journalisme*, **13**, 144—163.
- Mercier Arnaud, 2002 : « Pouvoir des journalistes, pouvoir des médias ? ». Forum du Centre des sciences sociales de la Défense. Accès : <http://www.lcp.cnrs.fr/IMG/pdf/mer-02a.pdf> (consulté le 17 février 2017).
- Miller William L., 1991 : *Media and voters*. Oxford: Clarendon Press.
- Noailly Michèle, 1991 : « « L'énigmatique Tombouctou » : nom propre et position de l'épithète ». *Langue française*, **92**, 104—112.
- Schiffrin Deborah, Tannen Deborah, Hamilton Heidi E., 2001 : *The Handbook of Discourse Analysis*. Malden & Oxford : Blackwell Publishers.
- Searle J.R., 1998 : *La construction de la réalité sociale*. Paris : Gallimard.
- Skowronek Bogusław, 2013 : *Mediolingwistyka*. Kraków: Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Pedagogicznego.
- Skowronek Bogusław, 2014 : „Mediolingwistyka. Teoria. Metodologia. Idea”. *Postscriptum Polonistyczne*, **2** (14), 15—26.
- Wojtak Maria, 2010 : *Analiza gatunków prasowych*. Lublin: Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Skłodowskiej-Curie.
- Żydek-Bednarczuk Urszula, 2013 : „Dyskurs medialny”. W: Ewa Malinowska, Jolanta Nocoń, Urszula Żydek-Bednarczuk, red.: *Przewodnik po stylistyce polskiej. Style współczesnej polszczyzny*. Kraków: Universitas.

Sources internet

- https://twitter.com/UEfrance/status/687928517611384833/photo/1?ref_src=twsrc%5Etfw
- https://twitter.com/CSpillmann/status/687927590082994176?ref_src=twsrc%5Etfw
- <http://www.sciencespo.fr/ceri/fr/cerispire-user/7174/674>
- <http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/tv5monde/La-chaine/p-5857-Presentation.htm>
- http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/23/pologne-la-fin-du-bon-eleve-europeen_4795312_3214.html
- <http://www.franceinter.fr/depeche-la-droite-nationaliste-vainqueur-des-legislatives-polonaises>
- <http://www.rtl.fr/actu/international/isabelle-dath-en-pologne-le-parti-droit-et-justice-a-gagne-mais-l-europe-a-perdu-7780291378>
- <http://www.medias-presse.info/majorite-ecrasante-pour-les-catholiques-anti-clandestins-et-euroceptiques-de-pologne/41854>
- <http://www.franceinter.fr/depeche-la-droite-nationaliste-vainqueur-des-legislatives-polonaises>
- <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2015/10/27/31002-20151027ARTFIG00346-legislatives-en-pologne-ce-que-revele-la-montee-de-l-eurocepticisme-a-l-est.php>
- <http://www.france24.com/fr/20151027-pologne-euroceptiques-legislatives-polonais-ka-czynski-remporte-majorite-absolue>

- <http://www.la-croix.com/Actualite/Europe/En-Pologne-les-conservateurs-eurosceptiques-gagnent-les-elections-legislatives-2015-10-26-1372907>
- <http://www.la-croix.com/Actualite/Europe/La-Pologne-se-divise-face-a-l-autoritarisme-du-gouvernement-2015-12-15-1393328>
- http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/01/04/la-pologne-n-est-pas-a-l-abri-d-une-derive-fasciste_4841398_3232.html
- <http://www.rfi.fr/emission/20151220-pologne-jaroslaw-kaczynski-chef-parti-pouvoir-droit-justice-europe>
- <http://www.france24.com/fr/20160106-pologne-parti-droit-justice-etat-droit-nationalisme-conservatisme>
- http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/pologne-justice-et-medias-le-nouveau-gouvernement-entend-tout-controler_1751832.html
- <http://information.tv5monde.com/info/la-pologne-est-elle-en-train-de-se-poutiniser-81187> (consulté le 17 février 2017).
- <http://www.latribune.fr/opinions/tribunes/pologne-pendant-le-feuilleton-politique-les-affaires-continuent-547825.html>
- http://www.liberation.fr/planete/2016/02/08/en-pologne-jaroslaw-kaczynski-tire-les-ficelles-en-autocrate_1432008
- <https://www.contrepoints.org/2016/02/11/238231-pologne-trois-mois-apres-la-victoire-de-droit-et-justice>
- <http://www.courrierinternational.com/article/societe-la-pologne-veut-interdire-totalement-l'avortement>
- http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/02/avortement-en-pologne-l-episcopat-veut-une-interdiction-totale-de-l-ivg_4894502_3214.html
- http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/04/04/des-milliers-de-polonais-ont-manifeste-contre-l-interdiction-totale-de-l-avortement_4895168_3214.html
- <https://ssrn.com/abstract=637304> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.637304>
- <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/ppa>, publié 07/16
- <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/01/03/97001-20130103FILWWW00418-le-parti-nationaliste-basque-batasuna-annonce-sa-dissolution.php>
- http://www.liberation.fr/planete/2017/02/28/allemande-le-parti-populiste-afd-donne-des-si-gnes-d-essoufflement_1551637
- <http://www.humanite.fr/node/307305>
- <http://information.tv5monde.com/info/populistes-nationalistes-extreme-droite-quelles-differences-1841>
- <http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/Le-Bar-de-l-Europe/Episodes/p-30608-Alexis-Deswaef.htm>
- <http://www.lefigaro.fr/international/2016/02/05/01003-20160205ARTFIG00346-l-europe-face-a-la-montee-des-partis-anti-migrants.php>
- <http://www.robert-schuman.eu/fr/oe/1613-le-parti-droit-et-justice-s-impose-aux-elections-parlementaires-polonaises-ou-il-obtient-la-majorite-absolue>